Document generated on 08/03/2025 3:24 p.m.

Entre les lignes
Le plaisir de lire au Québec

Partir en première classe

Marie-Claude Fortin

Volume 8, Number 3, Spring 2012

Le tourisme littéraire

URI: https://id.erudit.org/iderudit/65975ac

See table of contents

Publisher(s)

Les éditions Entre les lignes

ISSN

1710-8004 (print)
1923-211X (digital)

Explore this journal

Cite this article

Fortin, M.-C. (2012). Partir en première classe. *Entre les lignes*, *8*(3), 14–17.

Tous droits réservés © Les éditions Entre les lignes, 2012

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

Le tourisme littéraire

Vesuvio Café sur North Beach à San Francisco, que fréquentaient Kerouac, Ginsberg, entre autres.

Partir en pèlerinage sur les traces des grands écrivains, visiter les lieux qu'ils ont décrits, habités, admirés. Le tourisme littéraire nous permet de voyager, tout en confrontant l'imaginaire et la réalité. Suivez nos guides!

Partir en première classe

/ MARIE-CLAUDE FORTIN

Un soir d'hiver glacé, dans votre bungalow de banlieue, vous ouvrez *Le soleil des Scorta*, de Laurent Gaudé. Et dès la première page, vous voilà parti. Vous grimpez une colline à dos d'âne. Vous sentez sur votre peau la brûlure du soleil, entendez la pierre gémir sous la chaleur. Quand vous apercevez « ce petit village blanc, de maisons serrées les unes contre les autres, sur un haut promontoire qui domine le calme profond des eaux », vous êtes déjà bien loin. Le livre refermé, vous n'aurez plus qu'une envie : découvrir cette région des Pouilles, en Italie, que vous aurez d'abord goûtée et imaginée à travers les mots d'un formidable écrivain.

La littérature nous fait rêver, mais aussi voyager. Et pas seulement sur les ailes de notre imagination. Depuis que le monde est livre (ou presque!), des lecteurs s'aventurent dans les lieux que décrivent les auteurs, visitent leur maison natale, se recueillent sur leur tombe. Cicéron raconte dans *De Finibus* qu'il fit à Athènes un pèlerinage sur les pas de Platon, nous rappelle le Français Jean Nivet, qui a mis en ligne le texte d'une conférence qu'il donnait en 1998 sur le sujet[1]. « C'est un fait d'expérience que la vue des lieux où ils ont vécu nous invite à penser aux grands hommes avec un peu plus de vivacité et d'attention », écrit-il, citant Cicéron.

PHOTO : WIKIPÉDIA

Monte Sant'Angelo, massif du Gargano dans les Pouilles.

Cette activité porte un nom : le tourisme littéraire. Un art de voyager qui a connu son essor au siècle des Lumières. Selon Nivet, c'est Jean-Jacques Rousseau qui aurait suscité « les premiers grands mouvements de pèlerins ». De fervents admirateurs allaient se recueillir ▶

PHOTO : SHERRIE SPANGLER

« à Montmorency, aux Charmettes, à l'île Saint-Pierre et surtout à Ermenonville, raconte-t-il, où le marquis de Girardin avait organisé toute une mise en scène autour du tombeau de l'île des Peupliers (NDLR : où Rousseau avait été inhumé). On visitait d'abord le vallon où il herborisait, puis la grotte où il se réfugiait, enfin le pavillon où il est mort, dans lequel on était invité à une courte méditation devant les sabots et la tabatière du philosophe. »

Fétichisme pour les uns, voyeurisme pour les autres, le tourisme littéraire a eu ses adeptes et ses fervents défenseurs, dont Marcel Proust n'était pas le moindre. À celui qui avait visité Venise avec, comme guide, un livre de l'Anglais John Ruskin (*The Stones of Venice*), l'on doit un texte brillant sur les vertus de ce qu'il préfère appeler des « promenades esthétiques » et qui consiste en excursions, non pas dans les endroits où les auteurs sont nés ou ont grandi, mais dans ceux qu'ils ont contemplés, décrits, immortalisés. Ainsi qu'il l'écrivait dans sa célèbre introduction à *La Bible d'Amiens*, du même Ruskin, dont il était le traducteur : « Nous visitons le lieu où un grand homme est né et celui où il est mort, mais les lieux qu'il admirait entre tous, dont c'est la beauté même que nous aimons dans ses livres, ne les habitait-il pas davantage? »

PASSEPORT POUR L'ART

« Qui veut comprendre le poète doit aller dans le pays du poète », disait Goethe. L'industrie touristique a tôt fait de miser sur l'amour de la littérature pour attirer les voyageurs-lecteurs. Partout dans le monde, on offre des circuits touristiques axés sur les livres ou les écrivains. Selon

« Qui veut comprendre le poète doit aller dans le pays du poète. »
— Goethe

PHOTO : G. ALMEIDA

Statue de Fernando Pessoa à la terrasse du fameux café A Brasileira, Lisbonne.

Chiesa di San Lorenzo, Venise.

PHOTO : WIKIPÉDIA

Chantal Neault, analyste à la Chaire de tourisme Transat/Réseau de veille en tourisme de l'École des sciences de la gestion (UQAM), on distingue trois grandes catégories de circuits littéraires. Le « circuit biographique », où le touriste est invité à visiter la maison d'un écrivain, le village de son enfance, les cafés qu'il a fréquentés, le cimetière où il est enterré, etc. Le circuit de type « paysage littéraire », où les voyageurs peuvent se fondre dans les lieux mêmes qui ont inspiré un grand auteur : la Provence de Giono, le Vieux-Québec de Jacques Poulin (*voir notre article* Le Québec dans le texte), Henning Mankell et la ville d'Ystad, en Suède... Et le circuit « générique », où l'on promeut un lieu, une ville célèbre pour les écrivains qui l'ont habitée ou qui s'en sont inspirés, comme New York, Paris, Barcelone.

C'est justement ce genre de circuits qu'organise à Cuba **Jean Fugère**, chroniqueur littéraire à la radio de Radio-Canada. « Depuis 2010, je joue les guides lors de séjours culturels et littéraires de 14 jours, explique-t-il. Quand les participants arrivent à La Havane, je leur remets un recueil de textes choisis en fonction des différentes étapes du voyage. Par exemple, nous avons au programme une journée "Hemingway", avec extraits du *Vieil homme et la mer*. Une journée "tabac", où on lira des passages de Fernando Ortiz (*Controverse cubaine entre le tabac et le sucre*). Ou encore une journée "colline de l'ange", qui est à la fois le nom d'un lieu bien réel,

celui d'un célèbre roman de Cecilia Valdès, et d'une parodie signée Cirilo Villaverde. Il y a des livres de tous ordres qui me servent. Pas seulement des romans! »

AUTEURS EN PÈLERINAGE

Beaucoup d'écrivains sont aussi de grands pèlerins (*voir notre article* Touristes et écrivains). L'éditrice et auteure **Mélanie Vincelette** a voyagé au Vietnam à l'âge de 18 ans. Elle a vogué sur le Mékong à bord d'un bac, coiffée d'un grand chapeau, comme il se doit, guidée par son adoration pour son idole de l'époque : Marguerite Duras. « La littérature a tellement marqué, voire modifié ma vie! Je ne serais jamais allée au Vietnam si je n'avais pas lu Duras. »

PHOTO : CHRISTOPHE BOISVIEUX

La maison de Marguerite Duras, Mekong delta, Vietnam.

Le poète et romancier **Michel Leclerc** a, quant à lui, visité Lisbonne sur les traces de Fernando Pessoa. « Je voulais découvrir les lieux où avait vécu ou déambulé Pessoa. Or, il a déambulé partout! Il a vécu 35 ans dans cette ville. On le surnommait "le piéton de Lisbonne". Et c'est l'un des paradoxes de cet écrivain : autant il était effacé de son vivant, autant il est aujourd'hui visible partout. Il était né dans un des plus vieux quartiers de la haute ville, en face de l'opéra. On y retrouve une jolie place, où est aujourd'hui située la Maison de la poésie, qui lui rend hommage. Partout dans la ville, sur les murs, des admirateurs anonymes ont dessiné des silhouettes du célèbre poète; une silhouette parfaitement reconnaissable. »

Son séjour a-t-il aidé Leclerc à mieux comprendre l'œuvre de Pessoa? « Peut-être pas, admet-il. Mais c'est toujours une découverte, de voir ces lieux que l'on avait d'abord imaginés. Ça confronte les mythes avec la réalité et permet parfois de se faire une idée un peu plus juste. »

Peut-être aussi, comme le croit Jean Nivet, tentons-nous, en voyageant sur les traces d'un écrivain, « d'entrer plus intimement en sympathie » avec lui. Ou cherchons-nous à être dans le secret des dieux, en visitant sa demeure, sa chambre, son bureau, en contemplant le monde de sa fenêtre. Nous pouvons même, comme **Chrystine Brouillet**, nous laisser guider par la gourmandise. Et entreprendre un voyage à Venise sur les pas du commissaire Brunetti, l'« enquêteur gourmand » imaginé par l'auteure Donna Leone. « C'est un personnage que j'aime tellement, lance celle qui s'envolera à Venise au mois de mai. Il fréquente beaucoup de petits restos et je veux repérer ceux dont il est question dans ses enquêtes – ils sont tous nommés. Mais je voudrais aussi me promener là où il s'est promené. Me balader à travers sa Venise. »

Quelle que soit la motivation à l'origine du pèlerinage littéraire, en prenant comme guide notre amour d'une œuvre ou d'un auteur, nous prolongeons, en quelque sorte, cette œuvre. Nous faisons perdurer notre bonheur de lecture. Et contribuons à poursuivre, d'une certaine façon, et bien humblement, le travail de l'écrivain. « Tout ce que l'artiste peut espérer de mieux, écrivait George Sand, elle-même une grande voyageuse, dans sa préface à *La mare au diable*, c'est d'engager ceux qui ont des yeux à regarder aussi. »

1. *Pèlerinages littéraires, promenades esthétiques*, par Jean Nivet *www.bude-orleans.org/lespages/34etud/pelerinages.htm*

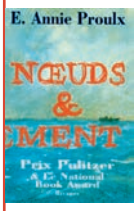
À LIRE

JE VOUS ÉCRIS DES BORDS DE MER…
Sabine Arqué et Marc Walter

Des extraits de grands auteurs qui ont chanté les splendeurs des bords de mer de partout dans le monde, illustrés de photos d'époque. Un livre magnifique.

CANTIQUE DES PLAINES
Nancy Huston

L'immensité des Prairies, la rigueur du climat, la beauté des cultures, l'histoire d'une génération de pionniers écrite par une auteure de premier plan.



NŒUDS ET DÉNOUEMENT
Annie E. Proulx

Un voyage à Terre-Neuve, l'ambiance des bords de mer, la violence des vents, les paysages spectaculaires.

LA SAGA DES MALAUSSÈNE
Daniel Pennac

Le quartier Belleville, à Paris, comme si vous y étiez. Avec ses ethnies, ses cafés, ses effluves épicés. Un délice!

SOUVENIRS D'ENFANCE
Marcel Pagnol

Aubagne, le Garlaban, La Treille, la Provence de Pagnol dans toute sa splendeur. Un classique.

LA FERME AFRICAINE
Karen Blixen

La vie dure et palpitante sur une ferme de l'Afrique orientale britannique (aujourd'hui le Kenya). Un roman autobiographique bouleversant, écrit par une grande dame.